

---

# Création de référentiels communs : la coordination complexe du travail collaboratif

Antoine Laurent<sup>\*1</sup>, Vanessa Lea<sup>†2</sup>, Vincent Ard<sup>‡3</sup>, François Baleux<sup>1</sup>, Carine Calastrenc<sup>1</sup>, Ignacio Clemente Conte<sup>4</sup>, Condis Daniel<sup>5</sup>, Muriel Gandelin<sup>6</sup>, Ermengol Gassiot Ballbè<sup>7</sup>, Florent Hautefeuille<sup>8</sup>, Mélanie Le Couédic<sup>9</sup>, Vivien Mathé<sup>10</sup>, Clement Moreau<sup>11</sup>, Joan Nunes Alonso<sup>7</sup>, Frédéric Pouget<sup>12</sup>, and Christine Rendu<sup>13</sup>

<sup>1</sup>Travaux et recherches archéologiques sur les cultures, les espaces et les sociétés (TRACES) – Université Toulouse 2, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR5608 – Maison de la Recherche, 5 allée Antonio Machado 31058 TOULOUSE Cedex 9, France

<sup>2</sup>Travaux et Recherches Archéologiques sur les Cultures, les Espaces et les Sociétés (TRACES) – CNRS : UMR5608 – Maison de la Recherche Bât 26 5, allée Antonio MACHADO 31058 Toulouse Cedex 9, France

<sup>3</sup>Travaux et Recherches Archéologiques sur les Cultures, les Espaces et les Sociétés (TRACES) – CNRS : UMR5608, Université Toulouse le Mirail - Toulouse II – MAISON DE LA RECHERCHE 5 Allée Antonio Machado 31058 TOULOUSE CEDEX 9, France

<sup>4</sup>Institut d'Estudis Espacials de Catalunya (IEEC-CSIC) – C/Gran Capita, 2-4, desp 201, 08034 Barcelona, Espagne

<sup>5</sup>Bureau d'études Hades (HADES) – HADES – 9 rue Vidailhan, 31130 Balma, France

<sup>6</sup>Institut National de Recherches Archeologiques Preventives (INRAP) – Institut national de recherches archéologiques préventives – 7, rue de Madrid75008 Paris, France

<sup>7</sup>GAAM, Departament de Prehistòria – Universitat Autònoma de Barcelona 08193 Bellaterra, Barcelona, Espagne

<sup>8</sup>Travaux et recherches archéologiques sur les cultures, les espaces et les sociétés (TRACES) – CNRS : UMR5608, Université Toulouse le Mirail - Toulouse II – Maison de la Recherche, 5 Allée Antonio Machado 31058 Toulouse Cedex 9, France

<sup>9</sup>Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA) – Université de Pau et des Pays de l'Adour, Université de Pau et des Pays de l'Adour – Avenue de l'Université - BP 576 - 64012 Pau Cedex, France

<sup>10</sup>Littoral ENvironnement et Sociétés [La Rochelle] (LIENSs) – CNRS : UMR7266, Université de La Rochelle – Bâtiment ILE 2, rue Olympe de Gouges 17 000 La Rochelle, France

<sup>11</sup>Archeodunum – Archeodunum – 500 rue Juliette Récamier F-69970 Chaponnay, France

<sup>12</sup>Université de La Rochelle (LIENSs) – CNRS : UMR7266, Université de La Rochelle – France

<sup>13</sup>France, Amériques, Espagne – Sociétés, pouvoirs, acteurs (FRAMESPA) – Université Toulouse 2, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR5136 – Maison de la Recherche 5, allées Antonio Machado 31058 Toulouse Cedex 9, France

---

## Résumé

\*Intervenant

†Auteur correspondant: [vanessa.lea@univ-tlse2.fr](mailto:vanessa.lea@univ-tlse2.fr)

‡Auteur correspondant: [vincent.ard@univ-tlse2.fr](mailto:vincent.ard@univ-tlse2.fr)

Les pratiques actuelles de la recherche en archéologie confirment une tendance forte au regroupement des chercheurs et à la mutualisation des données imposant désormais la mise en place de plateformes partagées. Ce changement des pratiques se traduit par le passage du travail en local à l'ouverture vers des bases de données partagées entre plusieurs équipes, plusieurs institutions voire plusieurs pays.

Depuis 2005, l'expérience de sept travaux réalisés au sein du laboratoire Traces (Architerre, Chasséolab, Départ, Graph-Comp, Modelespace, Monumen, M&P) en collaboration avec des institutions partenaires françaises et étrangères (ministère de la Culture, services régionaux, CNRS, universités, organismes et entreprises de l'archéologie préventive, associations, etc.) permet de préciser les principes de la coordination, complexe, du travail collaboratif et l'impact des choix effectués.

La création de référentiels communs passe par l'établissement de conventions entre les différents partenaires/fournisseurs de données. Elle définit le cadre déontologique permettant une bonne collaboration entre les organismes impliqués ainsi que les rôles et devoirs de chacun, tel que l'accès à la BDD, son alimentation, l'édition des données, mais aussi la propriété, la protection et le traitement de l'information.

Le comité de pilotage du projet ajuste les choix en fonction des contraintes scientifiques et techniques. Regrouper des données, qu'elles soient nouvelles, anciennes ou mixtes, définir le "socle commun", impose de s'interroger sur leur mode d'acquisition, les traitements souhaités (requêtes spatiale ou attributaire et la modélisation) ainsi que l'export des ressources. Le croisement des informations (fouille/diagnostics/prospection, géophysique, documentation, etc.) nécessite une sélection et l'élaboration d'un vocabulaire commun. L'agencement du travail se fait par l'accès aux données : affichage cartographique, représentations graphiques, interface de requêtes, tableaux statistiques... Quel que soit le mode de visualisation et de saisie choisi, le référentiel ne doit pas appauvrir les champs de la recherche.

L'ensemble de ces choix a des répercussions sur les solutions et les techniques à déployer. Le premier est celui des logiciels (libres et/ou propriétaires) et de la plateforme de stockage (cloud, site internet, SGBDR sur serveur Huma-Num). Selon les problématiques et afin de fluidifier le travail collectif, ces choix auront des influences sur la conception de la base de données elle-même qui sera plus ou moins complexe.

Chaque projet est donc unique dans ses démarches scientifiques et son développement techniques. Toutefois, tous les choix doivent tendre à l'interopérabilité et la bonne diffusion de l'information entre les partenaires.

**Mots-Clés:** archéologie, BDD partagées, webmapping, mutualisation, interopérabilité, gestion de projet